

## Code Théodosien

### CTh.7.2.1

Imppp. gratianus, valentinianus et theodosius aaa. postumiano praefecto praetorio. quotiescumque se aliquis militiae crediderit offerendum, statim de natalibus ipsius ac de omni vitae condicione examen habeatur, ita ut domum genus non dissimulet et parentes. nec tamen huic ipsi rei nisi honestissimorum hominum testimonio adstipulante credatur: ita enim fiet, ut et curias nemo declinet et ad militiam nullus adspiret, nisi quem penitus liberum aut genere aut vitae condicione inquisitio tam cauta deprehenderit. dat. xiiii kal. aug. constantinopoli merobaude ii et saturnino conss. (383 iul. 19).

### CTh.7.2.2

Idem aaa. ad neoterium praefectum praetorio. quisquis cinguli sacramenta desiderat, in ea urbe, qua natus est vel in qua domicilium collocat, primitus acta conficiat et se ostendat non patre, non avo esse municipe penitusque ab ordinis necessitatibus alienum, sciturus se in perpetuum revocandum nec temporis nec militiae praerogativa, si ita non gesserit, defendendum. ordines etiam urbium noverint, si cuiquam praestitisse se gratiam doceantur ac non vera actis promendo per mendacium quemquam abire permiserint, se periculo subiacere. dat. vi id. iul. mediolano arcadio a. i et bautone conss. (385 iul. 10).

### CTh.7.22.3

Idem a. ad evagrium. ii, qui ex officialibus quorumcumque officiorum geniti sunt, sive eorundem parentes adhuc sacramento tenentur sive iam dimissi erunt, in parentum locum procedant. dat. prid. non. aug. basso et ablavio conss. (331 aug. 4).

### CTh. 7.2.1

Empereurs Gratien, Valentinien et Théodose, *augusti*, à Postumianus, préfet du prétoire. Quand quelqu'un pense qu'il pourrait candidater pour la fonction impériale [*militia*] il faut immédiatement faire un examen concernant son statut de naissance et tous les aspects de son statut légal, en sorte qu'il ne puisse pas donner des informations fausses concernant son origine, sa famille ou ses parents.

1. Il ne sera pas cru concernant ces sujets sans le témoignage de support de quelqu'un du rang *très honorable* [honestissimus]. Ainsi il sera possible que personne ne s'échappe au service dans les curies et que personne n'aspire à la fonction impériale sauf ceux qui après un examen approfondi se montrent entièrement libres aussi bien par leur naissance que par le statut légal de leur vie.

Donnée le 14 avant les kalendes d'août à Constantinople sous le 2<sup>e</sup> consulat de Merobaudes et du consulat de Saturninus. [19 juillet 385]

### CTh. 7.2.2

Les mêmes *augusti* à Nestorius, préfet du prétoire.

Si quelqu'un désire les sacrements de la ceinture d'office [recrutement dans la fonction impériale] il doit d'abord établir les documents formels, dans la cité ou il est né ou dans laquelle il a établi sa résidence, qui prouvent que ni son père ni son grand-père ont été des curiales et qu'il est entièrement libre de l'obligation du service contraignant dans la curie. S'il ne fait pas cela, qu'il sache qu'il sera rappelé au service perpétuel de curiale et qu'il ne pourra pas se défendre par un quelconque prérogative de temps ou de service impérial.

1. La curie aussi doit savoir que s'il peut être prouvé qu'elle a montré du favoritisme pour qui que ce soit ou si elle a publié des informations fausses dans les archives publiques permettant à quelqu'un de s'échapper par des mensonges elle se met au péril elle-même.

Donnée le 6 avant les ides de juillet à Milan sous le consulat d'Arcadius Augustus et de Bauto [10 juillet 385]

### CTh. 7.22.3

Les mêmes *augusti* à Evagrius.

Les fils de tous les fonctionnaires de tous les offices, que leurs pères soient encore sous les sacrements ou qu'ils soient déjà partis à la retraite, doivent suivre la carrière de leurs parents. Donnée le jour avant les nones d'août sous le consulat de Bassus et d'Ablavius. [4 août 331]

## Libanius: *Lettres*, 1441

Ep. 1441

Ὑπερεχίω.

(1) Οὐδέν σε δεῖ νῦν ἀθυμεῖν, ὅτι μή σοι τὸν Μίδου, τοῦ ὑμετέρου προγόνου, δέδωκεν ἡ Τύχη χρυσόν, ὥστ' ἐξεῖναι, ὃ τι ἂν ἐθέλης, ὠνεῖσθαι πολλὴν τῶν μικρῶν ἐξ ἀφθόνων διδόντα τιμὴν. οὐ γὰρ τῶν πρίασθαι δυναμένων τὸ ἄρχειν, ἀλλὰ τῶν δυναμένων ἄρχειν τὸ τῶν πόλεων ἐπιστατεῖν. (2) εἰ μὲν οὖν μηδέν σοι συνήδειν χρηστόν, ἥλγουν ἂν ὡς οὐκ ὄν τῷ τοιούτῳ πρὸς τὰ τοιαῦτα παρελθεῖν· νῦν δέ—νοῦς γὰρ ἔστι σοι καὶ γλῶττα ἀγαθὴ καὶ οὐκ ἂν εἰς πλήθος πραγμάτων ἐμπεσὼν θορυβοῖο—πολλὰς ἐλπίδας ἔχω τάξεώς σε τινος καὶ σχήματος ἐπιβήσεσθαι. (3) δεῖ δὲ μὴ τὰ μέγιστα εὐθύς ζητεῖν μηδ' ἐν πίθῳ τὴν κεραμείαν, φασίν, ἀλλὰ κἂν μικρὰ διδῶ τις, δέχεσθαι μεθ' ἡδονῆς νομίζοντα ἀφορμὴν ἔσεσθαι τοῖς μεγάλοις τὰ μικρά. ἡ γὰρ ἐν ταῖς ἐλάττοσι τῶν τεχνῶν ἐπίδειξις ταχέως ἀνέωξε τὰς τῶν λαμπροτέρων θύρας. (4) ὑπὲρ δὲ τούτων λόγοι τέ μοι γεγένηται πρὸς τὸν ἄριστον ὑπὲρ δὲ τούτων λόγοι τέ μοι γεγένηται πρὸς τὸν ἄριστον Καισάριον καὶ γράμματα πρὸς τὸν αὐτὸν φέρεται. ἃ σὺ δὴ λαβὼν αἰδοῦ καὶ πειρῶ φαίνεσθαι φρόνησιν ἔχων, ἥνικα ἂν σε δοκιμάζῃ. δεινὸς δὲ ἀνὴρ ἐξ ὄνυχος τὸν λέοντα. (5) Ἐγὼ μὲν οὖν ὁ αὐτός εἰμι φησὶ Περικλῆς· σὺ δ' οὐ παύσῃ μεταβολὴν ὑφορώμενος;

## Basil de Césarée, *Lettres*, 78

Ep. 78

ΑΝΕΠΙΓΡΑΦΟΣ ΥΠΕΡ ΕΛΠΙΔΙΟΥ

Οὐκ ἔλαθεν ἡμᾶς ἡ ἀγαθὴ σου σπουδὴ περὶ τὸν αἰδεσιμώτατον ἐταῖρον ἡμῶν Ἐλπίδιον, ὅπως τῇ συνήθει σεαυτοῦ συνέσει ἔδωκας καιρὸν φιλανθρωπίας τῷ ἄρχοντι. Ταύτην οὖν τὴν χάριν νῦν σε τελειῶσαι παρακαλοῦμεν διὰ τοῦ γράμματος, καὶ ὑπομῆσαι τὸν ἄρχοντα οἰκείῳ προστάγματι ἐπὶ τῆς πατρίδος ἡμῶν καταστήναι τὸν ἄνδρα πᾶσαν σχεδὸν τὴν φροντίδα τῶν δημοσίων ἐξηρημένον. Ὡστε πολλὰς ἔξεις καὶ εὐπροσώπους ὑποβάλλειν προφάσεις τῷ ἄρχοντι, ἐξ ὧν ἀναγκαιῶς ἐπιμένειν αὐτὸν τῇ πατρίδι ἡμῶν προστάξει. Οἷα δὲ τὰ ἐνταῦθα καὶ ὅσου ἄξιος τοῖς πράγμασιν ὁ ἀνὴρ πάντως οὐδὲν δεήσει παρ' ἡμῶν διδαχθῆναι, αὐτὸς τῇ ἑαυτοῦ συνέσει ἀκριβῶς ἐπιστάμενος.

A Hyperechius

1. Il n'y a pas de raison pour toi d'être déçu maintenant parce que le Fortune ne t'a pas donné l'or de ton ancêtre Midas pour que tu puisses acheter tous ce que tu veux, payant de ta richesse le prix fort pour des choses sans intérêt. Le gouvernement des cités n'est pas pour ceux qui peuvent acheter un poste, mais pour ceux qui savent se servir du pouvoir. 2. Donc, si je ne connaissais pas tes qualités je serais désolé pour toi, parce qu'il est impossible pour quelqu'un sans qualités d'obtenir une telle position. Comme les choses sont – tu as de l'intelligence, du talent oratoire et tu ne seras pas débordé par l'implication dans une grande masse d'affaires – j'ai beaucoup d'espoir que tu vas obtenir rapidement un poste avec un rang officiel. 3. Mais tu ne dois pas viser tout de suite les sommets ni essayer de courir avant tu sais marcher, comme on dit. Tu devrais être content d'accepter tout ce qui t'es proposé, même si c'est modeste, et tu dois te rappeler que des débuts modestes mènent à la grandeur. Le démonstration de talents dans des affaires mineures ouvre rapidement les portes vers les affaires plus prestigieuses. 4. J'ai été en contact avec l'excellent Caesarius sur ce sujet et ma lettre pour lui est prête. Prends-la et montre lui ton respect et essaye de présenter toi même comme un homme de bon sens quand il t'examine. Il est très fort pour évaluer des gens par un seul regard. 5. «Je suis l'homme que j'ai toujours été,» dit Périclès, «ne veux tu pas arrêter de me soupçonner d'avoir changé d'avis?»

Ep. 78

(sans destinataire, pour Elpidius)

Je n'ai pas manqué d'observer l'intérêt que tu as montré pour notre ami vénérable Elpidius; et comment avec ton intelligence habituelle tu as donné une opportunité au préfet de montrer sa bonté. J'écris maintenant pour te demander de compléter cette faveur et de suggérer au préfet de nommer, par un ordre particulier, pour notre cité un homme qui est plein de toute l'attention possible pour l'intérêt public. Tu auras ainsi beaucoup de raisons admirables d'encourager le préfet pour qu'il donne l'ordre pour Elpidius de rester à Césarée. De toute façon, il n'y a aucune nécessité pour toi de recevoir des instructions de ma part, parce que tu sais très bien toi même quelle est la situation et combien Elpidius est un administrateur capable.

## Grégoire de Nazianzus, *Lettres*, 21

Ep. 21

ΣΩΦΡΟΝΙΩΙ

(1) Ὁ χρυσὸς ἄλλοτε μὲν ἄλλως μεταποιεῖται καὶ σχηματίζεται, εἰς πολλοὺς κόσμους τυπούμενος καὶ πρὸς πολλὰ ὑπὸ τῆς τέχνης ἀγόμενος· μένει δ' ὅπερ ἐστὶ, χρυσός, καὶ οὐχ ἡ ὕλη μεταβολήν, ἀλλὰ τὸ σχῆμα λαμβάνει. (2) Οὕτω καὶ τὴν σὴν καλοκάγαθίαν ἡγούμενοι τὴν αὐτὴν μένουν τοῖς φίλοις, κἂν αἰεὶ προῖης ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν, ταύτην ἐθαυρήσαμεν τὴν πρεσβείαν προσαγαγεῖν, οὐ μᾶλλον τὴν ἀξίαν εὐλαβηθέντες ἢ τῷ τρόπῳ πιστεύσαντες. (3) Τῷ αἰδεσιμωτάτῳ υἱῷ ἡμῶν Νικοβούλῳ τὰ πάντα ἔχοντι πρὸς ἡμᾶς ἐπιτηδεῖως καὶ διὰ συγγένειαν καὶ διὰ τὴν οἰκειότητα καί, τὸ τούτων μεῖζον, διὰ τὸν τρόπον, γενοῦ δεξιός. (4) Ἐν τίσι, καὶ πόσον; Ἐν οἷς αὐτὸς σοῦ δεηθήσεται, καὶ ὅσον τῇ σῇ μεγαλονοίᾳ πρέπειν ὑπολαμβάνεις. (5.) Ἀντιδῶσομεν δὲ καὶ ἡμεῖς ὧν ἔχομεν τὸ κάλλιστον. Ἐχομεν δὲ τοὺς λόγους καὶ τὸ κήρυκες εἶναι τῆς σῆς ἀρετῆς, εἰ καὶ μὴ τῆς ἀξίας ἐγγύς, ἀλλὰ γε κατὰ τὴν ἡμετέραν δύναμιν.

## Grégoire de Nazianzus, *Lettres*, 39

Ep. 39

ΣΩΦΡΟΝΙΩΙ

(1) Πάντα τοῖς φίλοις βούλομαι δεξιὰ. Φίλους δ' ὅταν εἴπω, τοὺς καλοὺς λέγω καὶ ἀγαθοὺς καὶ κατ' ἀρετὴν ἡμῖν συναπτομένους, ἐπειδὴ τι καὶ αὐτοὶ ταύτης μεταποιούμεθα. (2) Ταῦτά τοι καὶ νῦν ζητήσας τί μέγιστον ἂν χαρισάιμην τῷ αἰδεσιμωτάτῳ ἀδελφῷ ἡμῶν Ἀμαζονίῳ (καὶ γὰρ ἦσθην τῷ ἀνδρὶ διαφερόντως ἐκ τῆς ἐναγχός μοι γεγεννημένης πρὸς αὐτὸν συνουσίας), ἐν ἀντὶ πάντων αὐτῷ χαρίσασθαι δεῖν ᾤκηται, τὴν σὴν φιλίαν καὶ προστασίαν. (3) Ὁ μὲν γὰρ πολλὴν ἐν βραχεὶ τὴν παιδείυσιν ἐπεδείξατο, τὴν τε σπουδασθεῖσαν ἡμῖν ποτε, ὅτε μικρὸν διεβλέπομεν, καὶ τὴν νῦν ἀντ' ἐκείνης σπουδαζομένην, ὅτε πρὸς τὸ τῆς ἀρετῆς ὕψος ἐβλέψαμεν. (4) Ἡμεῖς δ' εἰ μὲν τι καὶ κατ' ἀρετὴν ἐφάνημεν ὄντες αὐτῷ, αὐτὸς ἂν εἰδείη· τὸ δ' οὖν κάλλιστον ὧν ἔχομεν ἀντεπιδεικνύμεθα, τῷ φίλῳ τοὺς φίλους· ὧν σε πρῶτον καὶ γνήσιον εἶναι τιθέμενοι, τοιοῦτον αὐτῷ φανῆναι βουλόμεθα, οἷον ἢ τε κοινὴ πατρίς ἀπαιτεῖ καὶ ὁ ἡμέτερος βούλεται πόθος (5) καὶ λόγος, ἀντὶ πάντων αὐτῷ τὴν σὴν κηδεμονίαν ὑποσχομένων.

Ep. 21

à Sophronius (*notarius*, 365 de n. è.)

(1) L'or est changé et transformé en beaucoup de formes, à beaucoup de moments, formé en beaucoup d'ornements et utilisé avec art pour beaucoup de fins; mais il reste ce qu'il est: de l'or; ce n'est pas la substance mais la forme qui change. (2) De la même façon, pensant que ta bonté restera inchangée pour tes amis, même si tu montes toujours plus, j'ai osé t'envoyer cette demande, parce que je n'ai pas plus de révérence pour ton rang élevé que j'ai confiance en ta bonne disposition. (3) Je te demande d'être favorable envers mon fils très respectable Nicobulus, qui est lié à moi en toute chose, par familiarité et par intimité, et, ce qui est plus important, par disposition. (4) Dans quelles matières et à quelle degré? En tout où il pourrait demander ton assistance, et autant que cela pourrait paraître au bénéfice de Ta Magnanimité. (5) Moi, de ma part je vais te payer avec le meilleur que je possède. J'ai le pouvoir de parler et de proclamer ta bonté, même loin de sa vraie valeur, mais de toute façon au mieux de mon talent.

Ep. 39

à Sophronius (*magister officiorum*, 369 de n. è.)

Je souhaite le meilleur pour tous mes amis. Et quand je parle d'amis, je pense à des hommes honorables et bons, liés à moi par l'excellence - si en fait je peux m'en réclamer. Donc, maintenant quand je cherche comment je pourrais rendre une faveur à mon frère excellent Amazonius (car l'homme m'a donné beaucoup de plaisir dans un échange qui a eu lieu récemment entre nous), j'ai pensé de lui rendre une faveur pour toutes: sous forme de ton amitié et ta protection. Parce qu'en peu de temps il a donné des preuves d'une éducation extensive, aussi bien du type dont autrefois j'étais très intéressé, quand j'étais encore peu sage, et du type dont je suis intéressé maintenant à sa place, depuis que j'ai pu contempler le sommet de la vertu. Si moi de ma part je lui ai paru digne de quelque chose par rapports aux vertus ne concerne que lui. De toute façon, je lui ai montré le meilleur que je possède, c'est-à-dire mes amis, en tant qu'amis pour lui. Parmi ceux, je pense, tu es le premier et le plus fidèle, et c'est ainsi que je veux te montrer à lui - comme notre patrie partagée le demande et mon désir et ma promesse le suggèrent; parce que je lui ai promis ton patronage en échange pour toutes ses bontés.